

LES ACTEURS NON ÉTATIQUES

justiciable d'aucune juridiction internationale – qu'elle soit pénale¹⁰⁵ ou interétatique. Aussi longtemps que ce sera le cas, le principe de responsabilité des acteurs non étatiques risque de demeurer purement théorique.

En résumé

- Le silence des Etats sur la personnalité juridique internationale des acteurs non étatiques ne signifie pas que ceux-ci ne sont pas titulaires de droits et d'obligations ;
- le droit humanitaire impose potentiellement plusieurs obligations aux « parties » à un conflit armé non international, y compris donc aux acteurs non étatiques. Ce fait ne suffit cependant pas à garantir, à lui seul, que ces parties soient *ipso facto* liées par de telles obligations ;
- la doctrine consacre plusieurs théories pour justifier le caractère obligatoire du droit humanitaire coutumier ou conventionnel sans qu'aucune ne soit pleinement satisfaisante ;
- le décalage entre la sophistication de ces théories et la réalité des conflits armés explique pourquoi la doctrine s'affranchit souvent d'un examen des fondements théoriques des droits et obligations incombant aux acteurs non étatiques ;
- les acteurs non étatiques jouent un rôle décisif tant dans l'initiation des nouvelles règles de droit humanitaire que dans l'examen du respect de ces règles ;
- la question de la responsabilité des groupements armés pour des violations du droit humanitaire doit être posée à trois niveaux : à l'échelle individuelle, à l'échelle étatique, et à l'échelle du groupement lui-même ;
- au niveau individuel, la responsabilité des membres d'un groupement armé peut être engagée lorsque ceux-ci ont commis des crimes internationaux, crimes de guerre, crimes contre l'humanité ou crimes de génocide ;
- au niveau de la responsabilité de l'Etat, celle-ci peut être engagée s'il apparaît que le groupement armé a agi sous le « contrôle » de cet Etat, s'il « exerce *en fait* des prérogatives de puissance publique » ou s'il est « triomphant » ; et

¹⁰⁵ Comme en témoigne le rejet de la proposition française formulée lors des négociations sur le Statut de la CPI en faveur de l'inclusion d'une responsabilité pénale des personnes morales. V. à cet égard UN Doc/A/CONF.183/2/Add.1, 14 avril 1998, p. 49. V. également les commentaires de A. BOS, « From the ILC to the Rome Conference » in A. CASSESE, P. GAETA et J. JONES (dir.), *The Rome Statute of the International Criminal Court. A Commentary*, Oxford, OUP, vol. 1, 2005, pp. 35-65.

DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE

- le droit international est muet sur la question de la responsabilité des groupements armés eux-mêmes même si celle-ci doit être envisagée pour mettre en œuvre les obligations coutumières et conventionnelles qui leur incombent.

Bibliographie

ABI-SAAB, G., « Non International Armed Conflicts », in UNESCO (dir.), *International Dimensions of Humanitarian Law*, Paris, UNESCO, 1988, pp. 217-239 ; ABRAHAM, G., « Yes, ... but does it have Personality?: The International Committee of the Red Cross and Sovereign Immunity », *South African Law Journal*, 2007, pp. 499-513 ; ANDREOPOULOS, G. (dir.), *Non-state actors in the human rights universe*, Bloomfield, Kumarian Press, 2006 ; D'ASPROMONT, J. (dir.), *Participants in the International Legal System – Multiple Perspectives on Non-State Actors in International Law*, Londres, Routledge, 2011 ; D'ASPROMONT, J., « The Doctrinal Illusion of Heterogeneity of International Lawmaking Processes », in R. WOLFRUM (dir.), *Proceedings of the ESIL Biennial Conference*, Oxford, Hart Publishing, 2010, pp. 297-312 ; D'ASPROMONT, J., « International Law Making by Non-state Actors: Changing the Model or putting the Phenomenon into Perspective? », in M. NOORTMANN et C. RYNGAERT (dir.), *Non State Actors Dynamics in International Law*, Aldershot, Ashgate, 2010, pp. 171-194 ; D'ASPROMONT, J., « State Responsibility and Rebellion: Wrongdoing by Democratically Elected Insurgents », *International and Comparative Law Quarterly*, 2009, pp. 427-442 ; BARILE, G., « Caractère du Comité International de la Croix-Rouge », *Rivista di Diritto Internazionale*, 1979, p. 111 et suiv. ; BEN ACHOUR, R., et LAGHMANI, S. (dir.), *Acteurs non étatiques et droit international*, Paris, Pedone, 2007 ; BERLIA, G., « La guerre civile et la responsabilité internationale », *Revue générale de droit international public*, 1937, p. 51 et suiv. ; BOTHE, M., PARTSCH, K. J., et A. SOLF, W., *New Rules of Victims of Armed Conflicts: Commentary on the two 1977 Protocols Additional to the Geneva Conventions of 1949*, Leiden, Martinus Nijhoff, 1982 ; BOYLE, A., et CHINKIN, C., *The Making of International Law*, Oxford, OUP, 2007 ; Bugnion, F., *The International Committee of the Red Cross and the Protection of War Victims*, Oxford, Macmillan, 2003 ; CASSESE, A., « The Status of Rebels under the 1977 Geneva Protocol on Non-International Armed Conflicts », *International and Comparative Law Quarterly*, 1981, pp. 416-439 ; CASSESE, A., *Change and stability in international law-making*, Berlin et New-York, Walter de Gruyter, 1988 ; CHARNOVITZ, S., « Two Centuries of Participation: NGOs and International Governance », *Michigan Journal of International Law*, 1997, pp. 183-286 ; A. CLAPHAM, « The Rights and Responsibilities of Armed Non-State Actors: The Legal Landscape and Issues Surrounding Engagement », Genève, Académie de droit international humanitaire et de droits humains, 2010 ; CLAPHAM, A., « Extending International Criminal Law beyond the Individual to Corporations and Armed Opposition Groups », *Journal of International Criminal Justice*, 2008, pp. 899-926 ; CLAPHAM, A., *Human Rights Obligations of Non-State Actors*, Oxford, OUP, 2006 ; DISTEFANO, G., « Le CICR et l'immunité de juridiction en droit international contemporain : fragment d'investigation autour d'une notion centrale de l'organisation internationale », *Revue suisse de droit international*, 2002, p. 355-370 ; DOMINICÉ, C., « La personnalité juridique internationale du CICR », in C. SWINARSKI (dir.), *Studies and Essays on International Humanitarian Law and Red Cross Principles in Honour of Jean Pictet*, Leiden, Martinus Nijhoff et Genève, CICR, 1984, p. 663-673 ;

LES ACTEURS NON ÉTATIQUES

DUMBERRY, P., « New State Responsibility for Internationally Wrongful Acts by an Insurrectional Movement », *European Journal of International Law*, 2006, pp. 605-621 ; FLECK, D., « Humanitarian Protection Against Non-State Actors », in J. A. FROWEIN et T. EITEL (dir.), *Negotiating for peace: liber amicorum Tono Eitel*, Berlin, Springer, 2003, pp. 69-94 ; FLEINER-GERSTER, T., et MEYER, M. A., « New Developments in Humanitarian Law: A Challenge to the Concept of Sovereignty », *International and Comparative Law Quarterly*, 1985, pp. 267-283 ; GAZZINI, T., « A Unique Non-State Actor: the International Committee of the Red Cross », *Human Rights and International Legal Discourse*, 2010, pp. 32-46 ; GOODHAND, J., *Aiding peace?: The Role of NGOs in Armed Conflict*, Rugby, ITDG Publishing, 2006 ; GOWLLAND-DEBBAS, V. (dir.), *National Implementation of United Nations Sanctions: A Comparative Study*, Leiden, Martinus Nijhoff, 2004 ; HENCKAERTS, J.-M., « Binding Armed Opposition Groups through Humanitarian Treaty Law and Customary International Law », in *Relevance of International Humanitarian Law to Non-State Actors*, Proceedings of the Bruges Colloquium, 25-26 October 2002, Collegium, n° 27, 2003, pp. 123-137 ; HOFMANN, R. (dir.), *Non-State Actors as New Subjects of International Law: International Law – From the Traditional State Order Towards the Law of the Global Community*, Berlin, Dunker and Humblot, 1999 ; KAMMINGA, M. T., « The Evolving Status of NGO's under International Law: A Threat to the Inter-State System » in P. ALSTON (dir.), *Non-State Actors and Human Rights*. Oxford, OUP, 2005, pp. 93-111 ; KLEFFNER, J., « The collective accountability of organized armed groups for system crimes », in A. NOLLKAEMPER et H. VAN DER WILT (dir.), *System Criminality in International Law*, Cambridge, CUP, 2009, pp. 238-269 ; KOENIG, C., « Considérations juridiques sur le statut d'observateur du Comité international de la Croix-Rouge auprès des Nations Unies », *Revue internationale de la Croix-Rouge*, 1991, p. 39-52 ; KOOLMANS, P. H., « The Security Council and Non-State Entities as Parties to Conflicts », in K. WELLENS (dir.), *International Law: Theory and Practice, Essays in Honour of Eric Suy*, La Haye, Kluwer, 1998, pp. 333-346 ; LEROUX, N., « NGOs at the World Court: Lessons from the Past », *International Community Law Review*, 2006, pp. 203-221 ; LORITE ESCORIHUELA, A., « Le Comité international de la Croix Rouge comme organisation sui generis ? Remarques sur la personnalité juridique internationale du CICR », *Revue générale de droit international public*, 2005, p. 581-616 ; LYSAGHT, C., « The Scope of Protocol II and its Relation to Common Article 3 of the Geneva Conventions of 1949 and other Human Rights Instruments », *American University Law Review*, 1983, pp. 9-27 ; MERON, T., *Humanization of International Law*, La Haye, Brill, 2006 ; MOIR, L., *The Law of Internal Armed Conflict*, Cambridge, CUP, 2002 ; MOMTAZ, D., « Le droit international humanitaire applicable aux conflits armés non internationaux », *Recueil des cours de l'Académie de droit international*, 2002, p. 9-146 ; PACE, W. R., et SCHENSE, J., « The role of non-governmental organizations », in A. CASSESE (dir.), *The Rome Statute of the International Criminal Court: a Commentary*, vol. 1, Oxford, OUP, 2002, pp. 105-143 ; NOORTMANN, M., et RYNGAERT, C., *Non State Actors Dynamics in International Law*, Aldershot, Ashgate, 2010 ; PETERS, A., KOECHLIN, L., FORSTER, T. et FENNER, G., *Non-State Actors as Standard Setters*, Cambridge, CUP, 2009 ; REUTER, P., « La personnalité juridique internationale du Comité international de la Croix-Rouge », in C. SWINARSKI (dir.), *Studies and Essays on International Humanitarian Law and Red Cross Principles in Honour of Jean Pictet*, La Haye, Nijhoff et Genève, CICR, 1984, p. 783-791 ; RIPINSKY, S., et VAN DEN BOSSCHE, P., *NGO involvement in international organizations: a legal analysis*, Londres, British Institute of International and Comparative Law, 2007 ; RYNGAERT, C., « Human Rights Obligations of Armed Groups », *Revue belge de droit*

DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE

international, 2009, pp. 355-381 ; SANDOZ, Y., SWINARSKI, C., et ZIMMERMAN, B. (dir.), *Commentary on the Additional Protocols of 8 June 1977 to the Geneva Conventions of 12 August 1949*, Genève, CICR, 1987 ; M. SASSÒLI, « Transnational Armed Groups and International Humanitarian Law », HCPR Occasional Paper Series, n° 6, Hiver 2006, *Program on Humanitarian Policy and Conflict Research*, USA, Harvard University ; SASSÒLI, M., « Taking Armed Groups Seriously: Ways to Improve their Compliance with International Humanitarian Law », *International Humanitarian Legal Studies*, 2010, pp. 5-51 ; SILVANIE, H., *Responsibility of states for acts of unsuccessful insurgent governments*, New York, Columbia University Press, 1939 ; SIVAKUMARAN, S., « Binding Armed Opposition Groups », *International and Comparative Law Quarterly*, 2006, pp. 369-394 ; TOMUSCHAT, C., « The Applicability of Human Rights to Insurgent Movements », in H. FISCHER (dir.), *Crisis management and humanitarian protection: Festschrift für Dieter Fleck*, Berlin, Berliner Wissenschafts-Verlag, 2004, pp. 573-591 ; VAN GENUGTEN, W., HOMAN, K., SCHRIJVER, N. et DE WAART, P., *The United Nations of the Future – Globalization with a Human Face*, Amsterdam, KIT Publishers, 2006 ; VEUTHEY, M., « Learning from History: Accession to the Conventions, Special Agreements, and Unilateral Declarations », in *Relevance of International Humanitarian Law to Non-State Actors*, Proceedings of the Bruges Colloquium, 25-26 October 2002, Collegium, n° 27, 2003, pp. 139-151 ; ZEGVELD, L., *Accountability of Armed Opposition Groups in International Law*, Cambridge, CUP, 2002.